Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 783

Artikel: Symphonie : de 25 à 4 minutes
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017759

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTE DE LECTURE

Les souvenirs d'Ernest

*Un retraité publie en allemand et chez un éditeur zurichois peu connu, des souvenirs de ses débuts dans la diplomatie fédérale (1940-1948) à Berne et à Washington *. Récit insolite puisque l'auteur n'a pas accédé à des fonctions dirigeantes. On peut imaginer qu'il a voulu perpétuer publiquement la période où, plein d'élans, il se voyait un avenir brillant. A la lecture de certains passages on découvre un mémorialiste qui ne manque pas de toupet et ne ménage pas ceux qu'il a rencontrés.*

J'ai beaucoup apprécié la vérité du passage sur l'accueil réservé fait à la nomination de trois hommes de gauche (MM. Zellweger, Gans et Rimensberger) à des fonctions diplomatiques. Cela s'arrange rapidement à la légation de Washington quand on constate que le syndicaliste Rimensberger, attaché social, est un homme cultivé et non membre du PSS. J'ai été choqué par le mépris affiché, entre autres, à l'égard de la délégation tripartite (MM. Kaufmann, Kuntschen et Bircher) participant à la conférence de l'OIT à San Francisco. Le rappel des efforts pour faire élimimer des listes noires alliées les entreprises accusées d'avoir trafiqué avec l'Allemagne apporte des éléments intéressants.

En bref, un livre de souvenirs qui ne manque pas d'intérêt pour reconstituer le passé.

C. F. P.

* Ernst Schneeberger, *Wirtschaftskrieg auch im Frieden*, Editions Stutz & Co AG, Wädenswil, 1984, ISBN 3 85928 0147.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Symphonie: de 25 à 4 minutes

Somme toute, je me demande si vous éprouvez autant d'enthousiasme que moi pour les entreprises qui procèdent à des planifications, des restructurations, des rationalisations (ça consiste généralement à renvoyer un certain nombre d'employés — des vieux, de préférence, qui ont de la peine à s'adapter, qui travaillent moins vite, et surtout qui sont mieux payés, ou dans tous les cas moins mal, que les débutants).

En même temps, j'ai souvent déploré que cette manière de faire ne se généralise pas... Il y aurait tant à faire! Et c'est pourquoi j'ai beaucoup apprécié le petit texte qui suit, que m'a passé un ami. *Un peu de sérieux, Monsieur Schubert!*, ça s'intitule: Donc le directeur d'une grande entreprise fait une fleur à son expert en études du temps de travail et planification du personnel en lui offrant deux billets pour un concert.

Le lendemain, l'autre lui présente un mémorandum dans lequel il écrit entre autres ceci:

«Durant un temps considérable, les quatre joueurs de hautbois n'ont rien eu à faire. Il faudrait donc réduire leur participation et répartir leur travail sur l'ensemble de l'orchestre. (...)

— Les douze violonistes jouaient tous les mêmes notes. C'est un travail inutile. Il faudrait donc réduire leur nombre. Si un important volume sonore est nécessaire, on pourrait obtenir le même effet avec des amplificateurs électroniques.

— Jouer des triples croches exige également un travail considérable. (...) Il conviendrait d'arrondir toutes les notes vers le haut ou vers le bas. L'application de cette proposition permettrait de faire appel à des volontaires ou autres collaborateurs auxiliaires.

— Il est inutile que les cors répètent exactement les mêmes passages déjà joués par les instruments à cordes. Si tous les passages superflus étaient supprimés, le concert pourrait être réduit de vingt-cinq à quatre minutes. Si Schubert avait pris garde à ces éléments, il aurait vraisemblablement été en mesure d'achever sa symphonie.»

A propos, je me suis plongé dans le *Dossier Rosenberg* de Ronald Radesh et Joyce Milton, traduit par A.M. Sitnik, préface par Emmanuel Leroy Ladurie (qu'allait-il faire dans cette galère?), édition *Hachette/Document* — vous vous souvenez, ces «espions atomiques» exécutés dans les années cinquante malgré les interventions du Pape, du Président de la République française, d'un nombre impressionnant de savants — dont Einstein — d'artistes, d'écrivains, etc.?

J'espérais en tirer quelques lumières, éventuellement pour me fortifier dans la conviction où je suis resté de leur innocence (depuis la lecture du livre de notre ami Rochat, trop tôt disparu); plus probablement (à en croire les comptes rendus) pour me résigner à l'évidence de leur culpabilité clairement établie.

Hélas! En fait de *document*, c'est surtout un document sur le niveau de certains livres de vulgarisation: égal à zéro!

Aucun index, qui permettrait de retrouver quelque chose dans ces 317 pages. Aucune bibliographie, qui permettrait de se reporter aux différentes études citées ou pour ou contre. Aucune référence, aucune cote d'aucun document (je parle il est vrai de la traduction): quantité de phrases citées entre guillemets, sans qu'on puisse savoir quel est l'original anglais, quel est le contexte et où les textes en question ont paru — à supposer qu'ils aient paru et ne soient des déclarations orales! Et je ne dis rien de la confusion qui fait que p. 170, on apprend que *les montres* que les Russes auraient données aux Rosenberg pour les récompenser n'ont pas été retrouvées — et p. 180 qu'elles «trônaient au milieu du tribunal»! Tous comptes faits, je *crois* plus que jamais à l'innocence! **J. C.**